

fermés avec des chevilles. Le réservoir était fermé par une espèce de couvercle ; il fut ouvert par un homme de la ville en ruine, qui s'était joint au cortège. Ils avaient des outres de cuir séparées en quatre départements, où quatre chameaux pouvaient boire à la fois, quand elles étaient remplies d'eau. Les bêtes furent ensuite installées dans des enceintes découvertes, qui se trouvaient près du puits, où chacune avait sa place à part. Dans le bagage, se trouvaient aussi de grandes cages suspendues aux flancs des bêtes de somme, et où se trouvaient des oiseaux de diverses espèces, gros à peu près comme des pigeons ou des poulets. Ils servaient à la nourriture pendant le voyage.

Les tribus n'étaient pas tout-à-fait habillées de la même manière : Théokéno et sa famille, aussi bien que Mensor, portaient sur la tête une sorte de calotte élevée, autour de laquelle était roulée une bande d'étoffe blanche ; leurs tuniques descendaient jusqu'aux jarrets. Ils avaient des manteaux légers, amples et très-longs, qui traînaient par derrière. Sair le basané et sa famille portaient des bonnets, avec une coiffe ronde, brodée de diverses couleurs ; ils avaient des manteaux plus courts, et dessous des tuniques boutonnées, descendant jusqu'aux genoux ; sur l'un des côtés de la poitrine, se trouvait une plaque brillante, de la forme d'une étoile. Tous avaient les pieds nus, posant sur des semelles assujetties avec des cordons, qui entouraient le bas des jambes. Les principaux d'entre eux avaient à la ceinture des sabres courts ou de grands coutelas. Les serviteurs étaient vêtus